

Franklin-Bouillon et Mustapha Kemal. Nous pensons avec raison que c'était une feinte dans le but de tromper la vigilance de notre grand chef et histoire de gagner du temps, *puisque dans un moment suprême de la destinée de l'Arménie, M. Tchobanian avait le cœur d'aller villégiaturer dans les montagnes du Liban et de se livrer à ses jeux favoris en compagnie d'autres personnalités arméniennes, au lieu de retourner immédiatement à Paris pour rendre compte personnellement du résultat de sa démarche à son chef hiérarchique.*

En résumé, l'Arménie a perdu sa cause, mais M. Tchobanian a gagné la sienne, et ensuite il s'est réfugié prudemment dans le sein du Parti démocrate libéral pour le conduire, nous espérons bien, à une destinée meilleure que celle de l'Arménie, étant donné le caractère démesurément ambitieux de M. Tchobanian, qui oppose volontiers à la fameuse phrase de *Louis XIV* : « L'Etat, c'est moi », la sienne : « L'Arménie, c'est moi », à plus forte raison le Parti démocrate libéral. Qui vivra verra...

